

L'Orchestre Français de Flûtes

Le premier orchestre de flûtes d'Europe, fondé en 1985 par Pierre-Yves Artaud, bien connu par le public roumain lors de la "Semaine de la Musique Contemporaine", en 2005, nous a offert en octobre deux concerts avec la participation de deux musiciens roumains d'exception. Il s'agit du harpiste Ion Ivan Roncea en soliste et du compositeur Ulpîu Vlad, dont on a pu entendre en première audition les ouvrages "*Gris et resonances*" et "*Lumière pour le futur*", qui datent de l'année 2006.

Le premier concert, auquel nous n'avons pas participé, a eu lieu le 12 octobre 2006 dans la salle Cortot de l'École Normale de Musique de Paris. Au programme: W. A. Mozart "*Ouverture de la "Flûte enchantée"*"; Ulpîu Vlad "*Gris et resonances*" pour harpe et bande magnétique; Claude Debussy "*Dances*" pour harpe et orchestre ("*Danse sacrée*" - "*Danse profane*"), transcription de Pierre-Alain Biget; Albert Roussel "*Serenade*" op.30, deuxième mouvement, Andante, transcription de Pierre-Alain Biget; Yoshihisa Taïra "*Stratus*" pour flûte et harpe; Ulpîu Vlad "*Lumière pour le futur*" pour flûte, harpe et orchestre de flûtes. Les appréciations élogieuses de quelques personnalités musicales de Paris, nous ont déterminé à ne pas manquer le deuxième concert donné par les mêmes interprètes le 17 octobre 2006 à Sarcelles, en région parisienne, dans le bel Auditorium de l'École Municipale de Musique.

Après l'allocution introductive très enthousiaste de Monsieur Pierre Deville, le directeur de l'école, on ne pourrait pas trouver un meilleur début du concert que l'ouverture de la "*Flûte enchantée*"! Vingt-quatre interprètes réunis dans ce spectaculaire ensemble de la famille des flûtes - du piccolo à l'octobasse - sous la direction de Pierre-Alain Biget, nous ont charmé par l'harmonie sonore et leur précision, ainsi que par l'originalité des transcriptions. Le programme a réuni d'une façon équilibrée et "colorée" (malgré une inévitable monochromie de timbre) des oeuvres d'époques et de styles divers. Après Mozart, les deux "*Dances*" pour harpe et orchestre de Debussy, "*Andante*" et "*Rondo*" pour deux flûtes et orchestre de Franz Doppler - flûtiste et compositeur d'origine polonaise, du XIX^e siècle - et "*L'Andante*" pour flûte, harpe et orchestre de la "*Sérénade*" op.30, d'Albert Roussel sont de transcriptions réalisées avec efficacité et raffinement par le chef.

Les deux dernières oeuvres du programme nous ont ramené dans la contemporanéité. La pièce intitulée "*Stratus*" pour flûte et harpe a été créée par le compositeur japonais Yoshihisa Taïra en 1971. Élève de quelques grandes personnalités de la musique du XX^e siècle - Jolivet, Dutilleul, ou Messiaen - ensuite professeur à l'École Normale de Musique de Paris, Taïra explore avec audace les ressources techniques et expressives des deux instruments, essayant une habile union entre la tradition et la modernité, en déployant un langage paradoxalement très ressemblant pour les deux instruments, qui s'évertuent à emprunter réciproquement leurs sonorités; ainsi la flûte prend souvent les aspects percutants de la harpe, tandis que celle-ci préfigure, par le jeu de distorsion de pédale, le chant de la flûte. Le compositeur japonais est beaucoup apprécié par P.Y. Artaud et inclus fréquemment dans les programmes de concert de son orchestre. L'exécution du morceau fut un vrai tour de force, devant lequel le public de tout âge est resté muet d'admiration...

La dernière oeuvre présentée a été la révélation de la soirée, sincèrement et unanimement appréciée, "*Lumière pour le futur*" pour flûte, harpe et orchestre de Ulpîu Vlad, présent dans la salle est une commande de l'Orchestre Français de Flûtes et de son

fondateur. L'ouvrage, qui mériterait une analyse plus détaillée, est construit comme un suggestif arc, d'un remarquable équilibre émotionnel, partant d'une paisible irisation sonore, passant par un déploiement généreux et tumultueux parsemé de surprenants contrastes sonores et revenant au calme olympien du début, avec une conclusion optimiste et lumineuse. Du point de vue technique l'auteur réunit des sections bien déterminées, notées en écriture traditionnelle, avec des segments aléatoires contrôlés et partiellement déterminés au moyen de sa propre sémiographie. Dans le cadre d'un chromatisme total, de discrètes constructions modales sont mises en évidence. Une subtile atmosphère roumaine se dégage tout naturellement; c'est une lumineuse mosaïque de rêves dirigés vers le futur. Le déroulement musical détermine – selon l'expression du compositeur – "un calme intérieur après le tourment des accumulations dramatiques, où les voix se superposent librement, comme les composantes de la nature, vues dans la perspective de la création divine..."

En ce qui concerne les solistes, il est peut-être superflu de présenter ici le flûtiste et professeur Pierre-Yves Artaud ou le harpiste Ion Ivan Roncea, bien connus par le public roumain, français ou international. On doit cependant souligner leur subtile collaboration ou, encore mieux, leur communion dans la pénétration et l'expression de l'essence même de la musique. La flûte d'or d'Artaud – capable de rendre les nuances et les couleurs les plus variées, de l'impalpable *pianissimo possibile* aux derniers effets sonores expérimentaux de la musique contemporaine, en passant par les méandres de sa divine mélodie si caractéristique – a enchanté le public et a transmis un souffle unique à l'orchestre. La harpe non moins expressive de Roncea a produit des sonorités vocales inattendues, répondant avec une impeccable précision à toutes les exigences de la partition; la transgression de l'élément technique et l'équilibre expressif exceptionnel de cet artiste nous rappellent la perfection des interprétations de Dinu Lipatti, de même que l'attitude de profond respect et humilité devant la musique. Quant à Pierre – Alain Biget on doit remarquer qu'il est flûtiste de formation et que sa carrière de soliste concertiste a pu s'accomplir ces dernières années à la tête de l'Orchestre Français de Flûtes, qu'il dirige avec compétence et précision; on pourrait dire qu'il respire avec ses jeunes interprètes! Avec des gestes discrètes, mais très efficaces et par une grande capacité de compréhension et d'assimilation des partitions, Biget a obtenu des performances interprétatives dans un temps record, sans négliger la substance de l'expression artistique de la musique. Il faut remarquer aussi la prestation sensible et juste, à côté de P.Y. Artaud, de Lucile Renon, jeune et très talentueux professeur de l'école, première flûte-solo de l'orchestre dans la pièce de Franz Doppler.

Le concert original et réussi de l'Orchestre Français de Flûtes, dans l'atmosphère si accueillante de l'École de Musique de Sarcelles, nous a conforté dans notre conviction que la musique faite sérieusement, sincèrement et avec enthousiasme peut convaincre et enchante un public de tout âge et tous pays, représentant dans ce cas un nouveau et admirable exemple de collaboration artistique entre la France et la Roumanie.

18.12. 2005

Grigore Bărgăuanu

ACTUALITATEA MUZICALĂ

Serie nouă, nr. 12, decembrie 2006

Concerte... sub lupă

Orchestra Franceză de Flaute

Prima orchestră de flaute din Europa, înființată în 1985 de Pierre-Yves Artaud, binecunoscută publicului românesc cu ocazia Săptămânii Muzicii Contemporane – ediția a XV-a, ne-a oferit, în luna octombrie, două concerte cu participarea unor muzicieni români de excepție. Mă refer la harpistul Ion Ivan Roncea, în calitate de solist, și compozitorul Uliu Vlad, căruia i s-au cântat în primă audiție absolută lucrările "Gri și rezonanțe" și "Lumină pentru viitor", create în anul 2006.

Primul concert, la care activitățile mele profesionale curente nu mi-au permis să particip, a avut loc la Sala Cortot din Paris. Amintesc acest concert pentru ecourile aflate de la câteva personalități muzicale din Paris, ecouri ce m-au determinat să fiu prezent la al doilea concert, susținut la Sarcelles, despre care voi relata în continuare.

Nu se putea găsi o deschidere mai adecvată a concertului decât cu uvertura la "Flautul fermecat" 24 de interpreți, reuniți în spectaculosul ansamblu al întregii familii de flaute – de la pculină, la octobas – sub bagheta dirijorului Pierre-Alain Biget, ne-au încântat atât prin armonia sonoră și precizia execuției, cât și prin originalitatea transcrierilor muzicale. Aceste calități au putut fi remarcate pe tot parcursul programului, alcătuit cu o îmbinare cât se poate de echilibrată și "colorată", în pofida inevitabilei uniformități timbrale, din creații de diverse stiluri și epoci, mergând până în prezent. După Mozart, au urmat două "Dansuri pentru harpă și orchestră" de Debussy, "Andante și Rondo" pentru două flaute și orchestră de Franz Doppler – flautist și compozitor de origine poloneză, din secolul XIX – și "Andante" pentru flaut, harpă și orchestră din "Serenadă" op.30 de Albert Roussel, transcripții realizate cu

multă eficiență și rafinament de dirijor.

Ultimele două compoziții ale concertului ne-au transpus în contemporaneitate. Piesa intitulată "Stratus", pentru flaut și harpă, de compozitorul Yoshihisa Tara, datează din 1971. Tara explorează cu îndrăzneală resursele tehnico-expresive ale celor două instrumente, realizând o abilă îmbinare a tradiției și modernității, prin dezvoltarea unui limbaj paradoxal foarte asemănător celor două instrumente; altfel spus, instrumentele își împrumută reciproc sonoritățile, flautul preluând aceleași aspecte percutante ale harpei, iar aceasta prefigurând, prin jocul distorsionilor de pedală, cantabilitatea flautului. Interpretarea acestei piese e un serios tur de forță, în fața căruia publicul de toate vârstele rămâne mut de admirație... Ultima compoziție a concertului a constituit o revelație, bucurându-se de o reală și foarte sinceră apreciere unanimă. "Lumină pentru viitor", piesă pentru flaut, harpă și orchestră de flaute, de Uliu Vlad, este o comandă a Orchestrei Franceze de Flaute și a fondatorului ei. Lucrarea, care ar merita o analiză detaliată, este constituită ca un arc sugestiv, care se desfășoară într-o construcție de un remarcabil echilibru emoțional. Compozitorul pornește de la o irizație sonoră de un calm "ca din veacuri", trece printr-o desfășurare generoasă și tumultuoasă, cu surprinzătoare contraste sonore, pentru a reveni la calmul olimpic de la început, cu o tentă foarte optimistă, luminoasă. Din punct de vedere tehnic, autorul îmbină secțiuni bine determinate, notate în scriitură tradițională, cu un aleatorism controlat, în segmente parțial determinate, printr-o semiografie proprie, în cadrul totalului cromatic, din care se evidențiază discrete construcții modale. O atmosferă românească de mare finețe se degajă în mod firesc; este un luminos "mozaic" de "visuri", îndreptat către "viitor". Desfășurat în timp, acesta imprimă – după expresia autorului – "o liniște interioară după zbuciumul acumulărilor dramatice, în care vocile se suprapun liber, asemănător componentelor din natură, privte din perspective creație: divine...".

ACTUALITATEA MUZICALĂ

Serie nouă, nr.12, decembrie 2006

În ceea ce privește soliști, este poate superfluu să prezentăm aici pe flautistul și profesorul Pierre-Yves Artaud sau pe harpistul Ion Ivan Roncea, bine cunoscuți publicului românesc, celui francez și internațional. Subliniem însă subtila lor colaborare, sau mai bine spus comuniune în pătrunderea și exprimarea esenței muzicii interpretate. Flautul de aur al lui Artaud, capabil să redea cele mai variate nuanțe și culori, de la adierea impalpabilă a unui *pianissimo possible* la ultimele efecte sonore experimentate ale muzicii contemporane, trecând prin meandrele melopeei divino, atât de caracteristice acestui instrument, a încântat publicul și a transmis un suflu unic orchestrei. Harpa, nu mai puțin expresivă, a lui Roncea a putut prelua sonorități vocale neașteptate, răspunzând cu o impecabilă precizie tuturor cerințelor partiturii; transgresarea elementului tehnic și echilibrul expresiv excepțional al interpretului ne aminteste perfecțiunea lui Dinu Lipatti, o dată cu atitudinea de profund respect și modestie în fața artei. În ceea ce-l privește pe Perre-Alain Biget, trebuie să remarcăm că este flautist de formație și cariera sa de solist concertist a cunoscut în ultimii ani o nouă împlinire la pupitrul Orchestrei Franceze de Flaut, pe care o conduce cu certă competență și precizie, respirând la propriu cu tinerii săi interpreți. Cu o gestică discretă, dar extrem de eficientă, și printr-o extraordinară capacitate de înțelegere și asimilare a partiturilor, muzicianul reușește să obțină performanțe interpretative în timp record, fără să neglijeze substanța expresiei artistice a muzicii. Totodată, trebuie să amintim colaborarea, nu mai puțin sensibilă, a tinerei și foarte talentatei profesoare, **Lucile Renon**.

Concertul Orchestrei Franceze de Flaut, atât de original și reușit, ne-a întărit convingerea că muzica realizată cu seriozitate, sinceritate și entuziasm poate atrage și încânta un public de toate vârstele și de pe toate meridianele, reprezentând în cazul de față și un nou și admirabil exemplu de colaborare artistică între România și Franța. **Grigore BĂRGĂUANU**